

La fracture hydrique

L'état de l'eau dans le monde 2018



Introduction

L'année 2018 pourrait bien rester dans les mémoires comme celle où l'une des grandes destinations touristiques mondiales s'est mise à manquer d'eau.

La pénurie croissante qui touche la ressource la plus précieuse de notre planète nous est brutalement rappelée par Le Cap, en Afrique du Sud, qui a fait les gros titres en déclarant se préparer au « jour zéro », ce jour où les robinets de la ville seront à sec.

Toutefois, les longues files d'attente et l'approvisionnement en eau limité sont déjà une réalité dans de nombreux autres lieux moins médiatisés, et soulignent la nécessité d'une gestion plus efficace et plus juste des réserves d'eau de la planète.

Plus de 60 % de l'humanité vit déjà dans des zones de stress hydrique, où l'approvisionnement en eau est ou sera bientôt insuffisant pour continuer à satisfaire la demande. Si l'eau n'est pas gérée avec davantage de prudence, de la source au robinet et du robinet à la source, les crises observées aujourd'hui deviendront les catastrophes de demain¹.

Le rapport *L'état de l'eau dans le monde* de cette année révèle une augmentation du nombre de personnes considérées comme n'ayant pas d'eau salubre à proximité de leur domicile, et de nouveaux pays ont fait leur entrée dans notre classement.



WaterAid/Sibtain Haider

Quelque **844 millions de personnes** ont aujourd'hui du mal à accéder à la ressource la plus essentielle à la vie ; c'est près de 200 millions de plus que selon les précédentes estimations.

Désormais, les statisticiens s'intéressent non seulement à l'origine de l'eau que se procurent les populations, mais également à la distance parcourue pour la collecter. On ne parle plus d'accès à l'eau dès lors que ce déplacement nécessite plus de 30 minutes aller-retour².

Des pays comme le Niger ou l'Ouganda figurent donc désormais parmi ceux qui affichent les taux d'accès les plus faibles. Les habitants de nombreux pays doivent également se livrer à une concurrence acharnée avec l'agriculture et l'industrie en matière d'accès à l'eau, et se heurtent à des difficultés sans cesse grandissantes en raison des conditions météorologiques extrêmes, de l'instabilité politique, des conflits et des déplacements de population.

De nouvelles données visant à établir une corrélation entre l'accès à l'eau et la richesse des ménages mettent également en évidence que même dans les pays qui enregistrent des progrès, il reste des écarts considérables entre les plus riches et les plus pauvres.



Des filles et des jeunes femmes rentrent chez elles après avoir collecté de l'eau dans un puits peu profond et insalubre près de Nyarugusu, région de Geita, en Tanzanie.

Le rapport de cette année montre bien que, partout dans le monde, ce sont les plus pauvres et les moins puissants qui sont le plus souvent privés d'eau salubre : les personnes âgées, malades, handicapées, les habitants des régions rurales ou isolées, les populations déplacées, ou les personnes susceptibles de subir des discriminations en raison de leur caste, de leur origine ethnique ou de leur religion. Du fait des inégalités en matière de richesse et de pouvoir, des attitudes sociales et culturelles et de leurs ressources limitées, ces populations sont également les plus difficiles à atteindre. La question du genre accentue ces inégalités, car c'est essentiellement aux femmes et aux filles qu'il incombe d'aller chercher de l'eau ou de trouver des solutions pour s'adapter en cas de pénurie. À titre d'exemple, une femme devant se rendre à une source d'eau située à 30 minutes de chez elle pour aller chercher 50 litres d'eau par personne (quantité recommandée par les Nations Unies) pour sa famille de

quatre passerait **deux mois et demi par an** à s'acquitter de cette tâche.

L'année 2018 offre une possibilité de changement. Il y a près de trois ans, les dirigeants mondiaux ont adopté les objectifs de développement durable des Nations Unies et se sont ainsi engagés à éliminer l'extrême pauvreté et à créer un monde plus juste et plus durable. Cet été, la réalisation de l'objectif 6, censé garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement, sera évaluée lors d'un forum politique de haut niveau organisé à New York, afin de mesurer les progrès accomplis et d'encourager les États à continuer dans cette voie.

Environ 289 000 enfants de moins de cinq ans meurent chaque année de maladies diarrhéiques directement liées à l'eau insalubre, à l'absence de toilettes adéquates et au manque d'hygiène. Cette situation ne devrait pas être jugée normale. Il s'agit d'une crise que nous ne pouvons ignorer.

Qu'entend-on par « accès à l'eau » ?

Pour les mieux lotis, il suffit d'ouvrir un robinet de la maison pour se procurer à tout moment un verre d'eau potable et salubre. On estime que 89 % de la population mondiale a accès à de l'eau salubre à domicile ou à proximité, contre seulement 81 % en 2000. Les 844 millions de personnes restantes se retrouvent en bas de l'échelle, contraintes de parcourir de longs trajets pour obtenir de l'eau salubre ou tributaires de puits, de cours d'eau ou d'étangs contaminés.

Échelle de l'accès à l'eau élaborée par le Programme commun de suivi OMS/UNICEF

Service d'eau géré en toute sécurité : l'eau est traitée de façon à pouvoir être consommée sans danger, testée, acheminée dans les habitations par un réseau de canalisations et disponible en cas de besoin. Environ 5,2 milliards de personnes, soit 71 % de la population mondiale, bénéficient de ce niveau de service³.

Service d'eau élémentaire : eau courante, puits profonds et forages protégés, sources protégées, eaux de pluie et eau en bouteille ou distribuée, accessibles à moins de 30 minutes aller-retour. Ce niveau d'accès concerne 1,3 milliard de personnes.

Service limité : services d'eau élémentaires accessibles à plus de 30 minutes aller-retour, file d'attente comprise.

Service non amélioré : eau de boisson provenant de puits creusés non protégés ou de sources non protégées.

Eaux de surface : eau de boisson collectée directement d'un cours d'eau, barrage, lac, étang, ruisseau ou canal, avec un risque sanitaire très important.

Six raisons qui expliquent le manque d'accès à l'eau



1. Manque de financement et de volonté politique

Au plus haut niveau, l'accès à l'eau repose sur le choix des autorités nationales, régionales et locales de faire de l'eau une priorité et d'y consacrer les financements et l'expertise nécessaires. Lorsque les pouvoirs publics ne considèrent pas les besoins humains essentiels en eau comme une priorité, cela entraîne une distribution inégale et des pénuries.

2. Absence d'institutions capables d'assurer la distribution et la maintenance

Aux États-Unis, au Royaume-Uni et dans bien d'autres pays développés, des services publics réglementés assurent la distribution d'eau et maintiennent les systèmes en bon état. Ils sont censés procéder aux investissements nécessaires et peuvent faire l'objet de sanctions juridiques s'ils ne s'acquittent pas correctement de leur mission. L'objectif ultime est que les pays en développement disposent eux aussi de services de distribution d'eau réglementés, pourvus d'un personnel bien formé et capables de garantir un approvisionnement durable pour tous.

3. Absence d'un système efficace de taxation et de redevances

Le droit fondamental à l'eau potable et salubre suppose que celle-ci soit accessible et financièrement abordable pour tous. Les pays qui ne collectent pas efficacement les redevances des usagers ayant les moyens de payer risquent toutefois de ne pas pouvoir atteindre les personnes en difficulté. Des politiques « en faveur des pauvres » peuvent prévoir une tarification de l'eau proportionnelle au revenu ou le subventionnement des frais de raccordement au réseau.

4. Situation géographique et régime foncier

Lorsque l'on habite loin d'une grande ville ou d'une localité importante, ou au contraire dans un grand centre urbain, mais dans une zone de peuplement illégale ou non structurée, on est moins susceptible d'avoir accès à un système de distribution d'eau fiable, et plus susceptible d'être à la merci des éléments ou des personnes puissantes qui nous entourent. Les populations les plus défavorisées sont touchées par l'extraction commerciale non réglementée des eaux souterraines, qui réduit la quantité d'eau disponible pour les ménages, ou par la pollution des sources d'eau.

5. Discrimination

La caste, la classe sociale, l'état de santé, l'appartenance politique ou la condition de sans-abri ou de personne déplacée sont autant de facteurs qui peuvent empêcher certaines populations d'avoir accès à l'eau disponible, soit parce qu'elles n'en ont pas les moyens, soit parce que d'autres personnes le leur interdisent en raison de superstitions ou de craintes infondées de contamination.

6. Catastrophes et déplacements

Lorsque l'accès à l'eau est précaire, il peut suffire d'un ouragan, d'une sécheresse ou d'un conflit pour le réduire à néant et contraindre la population à se contenter d'un approvisionnement rationné ou à se déplacer à un autre endroit. Doter les services de distribution d'eau d'infrastructures appropriées et correctement entretenues peut les aider à résister aux chocs soudains et à se rétablir plus rapidement.

Définir les inégalités

Les inégalités trouvent leur source dans la richesse et le pouvoir et dépendent de l'identité, du lieu de résidence et de la situation socioéconomique, mais aussi de l'âge, de l'éducation et de l'origine ethnique. Elles peuvent évoluer au fil du temps, lorsqu'une personne vieillit, que son état de santé se modifie ou à la suite d'un conflit ou d'un événement exceptionnel.

La capacité à accéder à de l'eau salubre est également influencée par tous ces facteurs, et peut aussi évoluer au cours d'une vie.

Aleya, ouvrière textile, souffre de problèmes de santé à cause de la contamination de l'eau de boisson à Banglabazar, district de Gazipur, au Bangladesh. Un projet financé par la Fondation H&M sera conduit dans la région en vue d'y améliorer l'accès à l'eau ainsi que l'assainissement et les conditions d'hygiène.

Que se passe-t-il lorsque l'accès à l'eau est difficile ?

La santé se détériore

Diarrhée, affections cutanées, infections, trachome et cécité des rivières peuvent être dus à de l'eau insalubre, ainsi qu'à un mauvais assainissement et au manque d'hygiène. Un décès de nouveau-né sur quatre est causé par une septicémie ou des infections⁴ qui auraient pu être évitées si ces bébés avaient été mis au monde dans des lieux disposant d'eau salubre, d'installations sanitaires décentes et d'une bonne hygiène. Les jeunes enfants qui présentent régulièrement des épisodes de diarrhée ou des vers intestinaux sont plus susceptibles de souffrir de malnutrition et de retards de croissance. Dans les régions confrontées à la salinisation des eaux souterraines, l'hypertension et l'éclampsie sont plus répandues.

La sûreté et la sécurité sont compromises

La corvée d'eau implique parfois de longs trajets à pied sur des chemins isolés, où l'on risque de croiser des serpents et des animaux sauvages, mais aussi d'être victime de harcèlement et d'agression. C'est également un travail physique : un jerrycan de 20 litres plein pèse 20 kg, soit autant que le poids maximal de bagages autorisé en avion. Porter un tel poids sur le dos ou sur la tête plusieurs fois par jour tout en marchant sur des sentiers étroits et glissants comporte de sérieux risques de blessure et d'entorse.

L'éducation est pénalisée

Avez-vous déjà essayé d'étudier alors que vous aviez soif ? Il est impossible de se concentrer. Mettez-vous à la place d'un enfant de six ans dans une salle de classe bondée et suffocante, sans rien à boire pendant des heures. Les enfants qui doivent aller chercher de l'eau pour leur famille arrivent souvent en retard en cours et sont plus susceptibles d'abandonner l'école prématurément.

La capacité à générer un revenu est réduite

Il est difficile de travailler pour subvenir à ses propres besoins quand on est souvent malade ou que l'on passe plusieurs heures par jour à aller chercher de l'eau. La présence d'une source d'eau potable et salubre à proximité permet de gagner du temps, améliore la santé et ouvre des perspectives à la création de petites entreprises.

Le statut social et la dignité en pâtissent

L'impossibilité de se laver ou de laver ses vêtements parce que l'on ne dispose pas d'assez d'eau peut être source d'humiliation et d'isolement. C'est particulièrement problématique pour les personnes âgées, malades ou handicapées, pour qui il est plus difficile d'accéder à un robinet et de rapporter de l'eau à leur domicile. Les femmes et les filles en période de menstruation ont du mal à poursuivre leurs routines et à veiller à leur hygiène et sont par conséquent exposées à un risque accru d'infection.

L'inégalité entre les sexes et l'exploitation des femmes sont renforcées

Ce problème ne se limite pas à la corvée d'eau, loin de là. Lorsque les communautés sont confrontées à une extrême pénurie d'eau et à des conditions climatiques difficiles, elles enregistrent un recul en matière d'égalité des sexes car les familles retournent à leurs rôles traditionnels afin de survivre. Dans les pays fortement touchés comme le Mozambique, tout semble indiquer une hausse des violences domestiques et des mariages d'enfants ; en effet, les familles en difficulté marient leurs filles dans l'espoir que d'autres subviendront à leurs besoins⁵.

Les dix pays où l'accès à l'eau est le plus restreint, en %⁶

* classement 2015



Classement	Pays	Accès au moins élémentaire (en %)
1	Érythrée	19
2	Papouasie-Nouvelle-Guinée*	37
3	Ouganda	38
4	Éthiopie*	39
5	Rép. dém. du Congo*	39
6	Somalie	40
7	Angola*	41
8	Tchad*	43
9	Niger	46
10	Mozambique*	47

Cette année, l'Érythrée prend la tête du classement : dans ce pays côtier isolé où sévit la dictature et désormais placé sur l'itinéraire des réfugiés, seuls 19% des habitants ont accès à de l'eau salubre à proximité de leur domicile. La Papouasie-Nouvelle-Guinée, passée de la première à la deuxième place du classement, reste confrontée à l'élévation du niveau de la mer, à des conditions météorologiques extrêmes et à d'autres effets du changement climatique.

L'Ouganda, qui intègre le classement cette année, accède directement à la troisième place car une grande partie de sa population doit parcourir de longs trajets pour se procurer de l'eau. Seuls 38 % des habitants ont accès à de l'eau salubre près de chez eux. Malgré les progrès réalisés dans les années qui ont suivi la fin de la guerre civile, le pays connaît aujourd'hui un ralentissement économique, l'agriculture est menacée

par des précipitations de plus en plus irrégulières, et le conflit qui déchire le Soudan du Sud voisin a contribué à faire de l'Ouganda la première terre d'asile pour les réfugiés en Afrique⁷.

Le Niger figure à la neuvième place. Ce pays enclavé du Sahel, dont 44 % de la population vit dans la pauvreté, a été classé deuxième nation la moins développée au monde par les Nations Unies en 2016. Son taux de croissance démographique de 3,9 % par an est parmi les plus élevés au monde⁸. Du fait des sécheresses et des inondations, le Niger dispose de réserves alimentaires précaires, un problème qui a touché plus de 1,5 million de personnes en 2017 ; on estime par ailleurs que 42 % des enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition⁹. Le pays héberge par ailleurs environ 300 000 réfugiés venus des pays voisins (Libye, Nigéria et Mali) afin de fuir les conflits¹⁰.

Ouganda

38 % des habitants ont accès à de l'eau salubre près de chez eux

35 % des personnes les plus pauvres disposent d'eau salubre

72 % des personnes les plus riches disposent d'eau salubre

Classement suivant l'indice de développement humain établi par les Nations Unies : 163



Aguti Anna Grace, 41 ans, a été torturée par des rebelles de l'Armée de résistance du Seigneur et a perdu un bras (ainsi que trois de ses enfants) en 2005. Elle vit à 3 km du point d'eau le plus proche, mais dispose aujourd'hui d'une citerne de collecte des eaux de pluie fournie par WaterAid, ce qui permet à ses enfants survivants d'avoir plus de temps pour aller à l'école. « Pour les personnes handicapées comme moi, il est toujours difficile de se rendre jusque là-bas et de rapporter de l'eau à la maison... La citerne nous fournit suffisamment d'eau jusqu'à la fin de la saison des pluies », explique-t-elle. « L'eau de la citerne est bonne. On l'utilise pour toutes nos tâches domestiques. »

Niger

Hamadou Seydou, 45 ans, est né dans le village de Norandé, le long du fleuve Niger, tout comme son épouse et leurs trois enfants. « Mon activité principale, c'est l'agriculture, en particulier la culture du riz. Ces dernières années, de fortes pluies ont emporté une partie de nos terres, ce qui a fortement altéré nos capacités de production. Ici, avant l'intervention de WaterAid, les gens souffraient de maux d'estomac, d'infections cutanées, de diarrhée et d'autres maladies. Certains en sont morts. Aujourd'hui, nous avons presque tous des latrines pour faire nos besoins et toute notre eau de boisson provient du nouveau forage. Nous utilisons encore l'eau du fleuve pour nos autres besoins, notamment la lessive, la vaisselle, l'agriculture et la fabrication de briques. »



46 % des habitants ont accès à de l'eau salubre près de chez eux

41 % des personnes les plus pauvres disposent d'eau salubre

72 % des personnes les plus riches disposent d'eau salubre

Classement suivant l'indice de développement humain établi par les Nations Unies : 187

Les dix pays où l'accès à de l'eau salubre à proximité du domicile est le plus restreint, en nombre d'habitants¹¹

* classement 2015



Classement	Pays	Nombre de personnes n'ayant pas accès à l'eau
1	Inde*	163 105 959
2	Éthiopie*	60 504 853
3	Nigéria*	59 498 110
4	Chine*	57 545 973
5	RDC*	46 879 641
6	Indonésie*	26 982 307
7	Tanzanie	26 657 528
8	Ouganda	23 840 407
9	Pakistan*	21 640 293
10	Kenya*	19 130 780

L'Inde est de nouveau en tête de ce classement. C'est également l'un des pays où le nombre de personnes ayant accès à l'eau salubre a le plus progressé au monde, mais il se heurte à plusieurs difficultés : la diminution du niveau des eaux souterraines, les sécheresses, la demande des secteurs industriel et agricole, la pollution, ainsi qu'une mauvaise gestion des ressources en eau. Ces difficultés vont aller en s'accroissant dans la mesure où le changement climatique entraîne des perturbations météorologiques plus extrêmes. En novembre, l'Inde a restructuré son programme d'accès à l'eau en milieu rural en vue de raccorder 90 % des ménages ruraux au réseau d'eau courante d'ici à 2022¹².

La Tanzanie a intégré la liste cette année car la distance est désormais prise en compte ; 13 % de ses habitants doivent en effet marcher plus de 30 minutes pour se procurer de l'eau salubre, et 37 % utilisent des sources insalubres¹³. La population

a plus que doublé en 25 ans et le pays présente une urbanisation rapide, des sécheresses à répétition et une utilisation intensive de l'eau dans le secteur agricole, autant de facteurs qui font de la Tanzanie une zone de stress hydrique¹⁴. Le gouvernement tanzanien vise l'accès universel à l'eau salubre d'ici à 2025 ; l'atteinte de cet objectif passe toutefois par une bonne gestion de l'eau et par l'établissement de priorités concernant son utilisation.

Le Pakistan se heurte également à de sérieuses difficultés : l'industrialisation et les demandes du secteur agricole, l'épuisement et la salinisation croissante des eaux souterraines, l'urbanisation rapide et les sécheresses ont causé d'importants ravages. Là encore, la disparité entre les riches et les pauvres est évidente : si la quasi-totalité des personnes les plus riches du pays ont accès à de l'eau salubre, c'est le cas de seulement 79 % des personnes les plus pauvres.

Pakistan

88,5 % des habitants ont accès à de l'eau salubre près de chez eux

79,2 % des personnes les plus pauvres disposent d'eau salubre

98 % des personnes les plus riches disposent d'eau salubre

Classement suivant l'indice de développement humain établi par les Nations Unies : 147



WaterAid/Sibtain Haider

Banno, mère de cinq enfants et principal soutien de son mari grabataire, vit dans le village de Bhanani Bheel, district de Tharparkar, au Pakistan, où WaterAid et ses partenaires locaux ont installé une station d'osmose inverse à énergie solaire. « Les gens de cette région ont passé la majeure partie de leur vie à chercher et à creuser des puits d'eau douce. Nous étions loin de nous douter que nous disposerions d'une telle abondance d'eau devant chez nous », témoigne-t-elle. « Avant l'installation de la station, je devais parcourir des kilomètres à dos d'âne pour aller tirer de l'eau dans des puits afin d'étancher la soif de ma famille... Il me fallait deux à quatre heures pour me procurer de l'eau. »

Tanzanie

Asia Lucas, 62 ans, a financé le forage de trois puits peu profonds près de la ville de Nyarugusu, en Tanzanie, et fait maintenant payer 200 shillings par seau à ses voisins, des chercheurs d'or artisanaux et leur famille. Il n'y a quasiment pas d'eau durant la saison sèche et les gens se plaignent d'éruptions cutanées et de diarrhée. La communauté devrait bientôt bénéficier d'un projet d'approvisionnement en eau et d'assainissement piloté par WaterAid. « Les gens utilisent cette eau pour tout, pour boire, pour se laver. Ils en ont besoin tous les jours. Un forage profond nous serait bien utile ici. »



WaterAid/Sam Vox

50 % des habitants ont accès à de l'eau salubre près de chez eux

22 % des personnes les plus pauvres disposent d'eau salubre

85 % des personnes les plus riches disposent d'eau salubre

Classement suivant l'indice de développement humain établi par les Nations Unies : 151

Les dix pays ayant enregistré le plus de progrès en matière d'accès à l'eau, en points de pourcentage



Classement	Pays	Accès en 2000	Accès en 2015	Points de % d'écart
1	Afghanistan	27,1 %	62,9 %	35,8
2	Laos	45,8 %	80,5 %	34,7
3	Yémen	42,7 %	70,4 %	27,7
4	Mozambique	22,2 %	47,3 %	25,1
4	Mali	49,2 %	74,3 %	25,1
5	Paraguay	75 %	98,9 %	23,9
6	Cambodge	52,4 %	75 %	22,6
7	Éthiopie	16,7 %	39,1 %	22,4
8	Nigéria	46,1 %	67,3 %	21,2
9	Sierra Leone	38,7 %	58,1 %	19,4
10	Somalie	20,7 %	40 %	19,3

L'Afghanistan figure pour la première fois dans cette catégorie. Ce pays encore instable a fait l'objet d'une vaste campagne de reconstruction qui, bien que chaotique, a permis d'accroître l'accès à l'eau salubre. Le Yémen avait enregistré certaines avancées avant que la guerre civile n'éclate en 2015, mais le conflit actuel et les épidémies de choléra laissent désormais entrevoir une importante dégradation des infrastructures.

Le Laos et le Cambodge, respectivement à la 2^e et à la 6^e places, témoignent des progrès réalisés en Asie du Sud-Est, où la croissance économique et le développement ont permis à des millions de personnes de sortir de la pauvreté. Cependant, la fracture hydrique et sociale perdure : si 95 % des Cambodgiens les plus aisés ont accès à de l'eau salubre, seuls 61 % des plus pauvres peuvent en dire autant.

Le Mali et le Mozambique se partagent la quatrième place, bien qu'ils aient eux aussi de sérieux défis à relever : Maputo,

la capitale du Mozambique, connaît actuellement de graves pénuries d'eau et se prépare au rationnement.

Au Mali, la paix reste fragile ; les sécheresses et la croissance démographique rapide ont également contribué à l'insécurité alimentaire¹⁵, et d'après les estimations, 4,1 millions de personnes devraient connaître des pénuries alimentaires lors de la saison sèche cette année¹⁶.

À la huitième place, le Nigéria, ambitieux pays à revenu intermédiaire, affiche le revenu le plus élevé d'Afrique subsaharienne, mais a tout de même du mal à fournir des services d'eau salubre et d'assainissement à sa population. Bien que l'accès à l'eau se soit nettement amélioré au cours de ces 15 dernières années, les données révèlent que ces progrès bénéficient essentiellement aux riches ; en effet, seules 30 % des personnes les plus pauvres du pays ont accès à de l'eau salubre à proximité de leur domicile.

Mali

74 % des habitants ont accès à de l'eau salubre près de chez eux

45 % des personnes les plus pauvres disposent d'eau salubre

93 % des personnes les plus riches disposent d'eau salubre

Classement suivant l'indice de développement humain établi par les Nations Unies : 175



WaterAid/Basile Ouedraogo

Kadidiatou Diarra, 62 ans, vit à Kati-Malibougou, dans la banlieue de Bamako, et doit marcher jusqu'à une fontaine publique située de l'autre côté d'une voie de chemin de fer pour se procurer de l'eau. « Un jour, j'ai envoyé mes petits-enfants chercher de l'eau à la fontaine avec une petite charrette. Ce jour-là, alors qu'ils revenaient avec l'eau, ils ont eu un problème avec la charrette, qui s'est retrouvée coincée au milieu des rails alors que le train approchait. C'était la panique. Les enfants pleuraient. Heureusement, des adultes ont couru à leur secours avant la collision. Ils ont eu de la chance : sans cette intervention, le train les aurait écrasés. Je n'arrive pas à oublier cette journée. J'ai eu tellement peur. »

Nigéria

Patience James et Rahab Peter, 20 ans, vivent depuis trois ans à Abuja, dans un camp de personnes déplacées, après avoir fui la violence dans l'État de Borno. « On a maintenant un nouveau forage pour se procurer de l'eau. Avant, on devait acheter de l'eau potable, ou aller à la rivière si on voulait laver nos vêtements. L'eau n'est pas propre là-bas. Les toilettes sont dans un tel état que l'on va se soulager dans la brousse, et quand il pleut, tout s'écoule dans la rivière. »



WaterAid/Simi Vijay

67 % des habitants ont accès à de l'eau salubre près de chez eux

30 % des personnes les plus pauvres disposent d'eau salubre

89 % des personnes les plus riches disposent d'eau salubre

Classement suivant l'indice de développement humain établi par les Nations Unies : 152

Les dix pays où le nombre de personnes ayant accès à l'eau a le plus progressé depuis 2000, en nombre d'habitants¹⁷



Classement	Pays	Nombre de personnes touchées
1	Chine	334 263 785
2	Inde	300 788 777
3	Indonésie	72 843 098
4	Nigéria	66 085 442
5	Pakistan	44 328 750
6	Brésil	37 923 597
7	Mexique	33 052 687
8	Bangladesh	32 439 869
9	Éthiopie	27 766 769
10	Philippines	24 046 112

Les plus grands pays du monde sont ceux qui affichent les résultats les plus remarquables, et l'on voit ici que c'est en Chine et en Inde, les deux pays les plus peuplés au monde, que le nombre de personnes ayant accès à l'eau a le plus progressé depuis 2000. L'Inde, en particulier, a fait de l'accès à l'eau une priorité majeure. Le gouvernement a d'ailleurs fait part de nouveaux progrès depuis que les chiffres ci-dessus ont été recueillis par le Fonds des Nations Unies pour l'enfance et l'Organisation mondiale de la Santé dans le cadre de la dernière phase de suivi, en 2015.

Toutefois, tous les pays qui figurent dans ce classement se heurtent également à de grandes difficultés, et la plupart n'ont pas été capables de faire bénéficier les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables des progrès réalisés. Ainsi, le Pakistan a fourni un accès à l'eau à 44 millions de personnes depuis 2000, mais on constate que si les riches ont presque tous accès à de l'eau salubre à proximité de leur domicile, ce n'est pas

le cas pour un cinquième des personnes vivant dans la pauvreté.

Au Bangladesh, l'écart enregistré entre les riches et les pauvres en matière d'accès à l'eau salubre est bien plus faible. Le pays est pourtant confronté à de sérieux défis également. C'est l'une des nations les plus vulnérables à l'impact du changement climatique à l'échelle mondiale. L'élévation du niveau de la mer contribue à la salinisation croissante des eaux souterraines et a provoqué une nouvelle crise de l'eau dans le sud du pays. D'après les estimations, 12,5 % des sources d'eau domestiques du Bangladesh seraient en outre polluées par de l'arsenic d'origine naturelle, ce qui réduit encore le nombre de personnes ayant accès à de l'eau salubre¹⁸.

On estime qu'au cours de l'année dernière, 700 000 réfugiés rohingyas fuyant la violence du Myanmar voisin sont entrés au Bangladesh ; ils y ont créé un camp de réfugiés tentaculaire en quelques semaines, faisant peser une pression supplémentaire sur les ressources en eau du pays.

Inde



WaterAid/Tshita Rampal

88 % des habitants ont accès à de l'eau salubre près de chez eux
Classement suivant l'indice de développement humain établi par les Nations Unies : **131**

Hrudamajhi, 45 ans, vit dans le village de Kirejholla, dans l'ouest de l'Odisha. Les anciens puits creusés à ciel ouvert du village étaient contaminés par les bactéries et présentaient une teneur élevée en fluorure d'origine naturelle, un élément qui, à forte dose, provoque des lésions osseuses. WaterAid et ses partenaires locaux ont installé un petit système d'eau courante à partir d'un puits amélioré. « Mes pieds et mes coudes ne sont plus aussi enflés », raconte Hrudamajhi. « Avant, je ne pouvais pas m'asseoir par terre ou passer de longues heures à réaliser des tâches domestiques, mais la situation s'est améliorée. Je suis soulagée à l'idée que mes enfants seront sans doute épargnés par ces problèmes de santé. »

Bangladesh



WaterAid/H&M Foundation GMB Akash/Panos

97,3 % des habitants ont accès à de l'eau salubre près de chez eux¹⁹

93,2 % des personnes les plus pauvres disposent d'eau salubre

98,9 % des personnes les plus riches disposent d'eau salubre

Classement suivant l'indice de développement humain établi par les Nations Unies : **139**

Nurun Nahar, 40 ans, est ouvrière dans l'industrie textile et vit à Banglabazar, en périphérie de Dhaka. « La zone extérieure a changé de visage, mais pas notre zone. Ici, il n'y a pas de conduite d'évacuation et les déchets humains se déversent dans la rivière, qui sert de source d'eau à de nombreuses personnes. La plupart de nos puits tubulaires ne donnent de l'eau que pendant six mois, et durant l'été nous devons nous déplacer d'un endroit à un autre pour chercher de l'eau. Nous devons parfois acheter de l'eau potable. » Un projet financé par la Fondation H&M sera conduit dans la région en vue d'y améliorer l'accès à l'eau ainsi que l'assainissement et les conditions d'hygiène.

Conclusion

La crise que nous traversons peut être enrayée. Nous **savons** comment approvisionner les populations en eau salubre. Les outils nécessaires pour prévenir les maladies, favoriser le développement et améliorer la santé des communautés sont à notre portée.

Il n'y a pas de problème plus urgent que de préserver l'avenir de l'eau de notre planète et de parvenir à partager cette ressource équitablement de façon à satisfaire les besoins élémentaires de chacun.

Nous traversons une crise, et WaterAid appelle les gouvernements du monde entier à respecter le droit fondamental d'accès à une eau potable abordable.

Cet été, l'évaluation de la réalisation de l'objectif 6 montrera que les progrès ne sont pas suffisamment rapides, et qu'il est de plus en plus difficile de fournir de l'eau salubre à tout le monde. Ce n'est pas en faisant comme si de rien n'était que l'on pourra opérer le changement nécessaire.



Une jeune fille rohingya fait une pause pour boire de l'eau en remontant vers l'abri temporaire où vit sa famille dans le camp de Kutupalong à Cox's Bazar, au Bangladesh.

WaterAid/AI Shahriar Rupam

WaterAid appelle à...



La reconnaissance de la responsabilité qui nous incombe à tous de réaliser les objectifs mondiaux définis par les Nations Unies afin que personne ne soit laissé pour compte. Nous aurons tous des comptes à rendre en cas d'échec.

Une intervention urgente sur le terrain à l'échelle régionale, nationale et mondiale. L'accès à l'eau potable salubre est un droit fondamental reconnu par les Nations Unies ; les responsables politiques doivent en faire une priorité et le financer, la société civile doit aider l'ensemble de la population à défendre ses droits, et les personnes qui travaillent dans le secteur de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène doivent aider les prestataires de services et les gouvernements à respecter ce droit.

La mobilisation des ressources issues des taxes, des redevances et des transferts. Il convient d'augmenter le montant des aides destinées à financer les institutions et les systèmes qui assureront l'approvisionnement en eau des populations les plus pauvres et les plus marginalisées. Ces structures doivent être correctement administrées et tenues de rendre des comptes afin que l'argent soit utilisé à bon escient ; elles doivent également promouvoir des politiques favorables aux pauvres afin d'assurer l'accès à l'eau pour tous.

La prise en compte de l'accès à l'eau salubre, à l'assainissement et à l'hygiène comme étant indispensable à la santé, à l'éducation, à la nutrition et à l'égalité des sexes. Sans eau, aucun des autres objectifs mondiaux des Nations Unies ne peut être atteint.

Une gestion responsable de l'environnement, incluant notamment la réglementation de l'utilisation de l'eau dans les secteurs agricole et industriel afin de préserver l'eau salubre et d'en garder suffisamment pour satisfaire les besoins élémentaires des communautés.



**Kashi Ram, 50 ans,
rapporte de l'eau d'un
puits voisin jusqu'à son
domicile, situé dans le
village de Sheetal Pani,
Baiga Chak, district de
Dindori, État de Madhya
Pradesh, en Inde.**



Annexe

Accès à un approvisionnement en eau au moins élémentaire au niveau mondial, Programme commun de suivi OMS/UNICEF

Afghanistan	62,9
Afrique du Sud	84,6
Albanie	91,3
Algérie	93,4
Allemagne	100
Andorre	100
Angola	41
Anguilla	98,2
Antigua-et-Barbuda	96,7
Arabie saoudite	99,9
Argentine	99,6
Arménie	98,9
Aruba	97,8
Australie	100
Autriche	100
Azerbaïdjan	84,3
Bahamas	97,7
Bahreïn	100
Bangladesh	97,3
Barbade	98,1
Bélarus	98
Belgique	100
Belize	97,1
Bénin	67
Bermudes	99,9
Bhoutan	97,5
Bolivie	92,8
Bosnie-Herzégovine	97,6
Botswana	79,1
Brésil	97,4
Brunei Darussalam	99,5
Bulgarie	99,2
Burkina Faso	53,8
Burundi	55,9
Cabo Verde	86,4
Cambodge	74,9
Cameroun	65,2
Canada	98,9
Chili	100

Pays	2015
Chine	95,8
Chypre	100
Colombie	96,5
Comores	83,7
Congo	68,3
Corée du Nord	99,6
Corée du Sud	99,5
Costa Rica	99,6
Côte d'Ivoire	73
Croatie	99,5
Cuba	95,1
Danemark	100
Djibouti	76,9
Dominique	96,5
Égypte	98,3
El Salvador	93
Émirats arabes unis	99,6
Équateur	92,6
Érythrée	19,2
Espagne	99,9
Estonie	99,6
États-Unis d'Amérique	99,1
Éthiopie	39,1
Fidji	93,7
Finlande	100
France	100
Gabon	87,5
Gambie	80
Géorgie	93,2
Ghana	77,7
Gibraltar	99,6
Grèce	100
Grenade	95,6
Guadeloupe	99,6
Guam	99,6
Guatemala	93,5
Guinée-Bissau	69,1
Guinée-Conakry	67,3

Pays	2015
Guinée équatoriale	49,5
Guyana	95
Haïti	64,1
Honduras	92,1
Hongrie	99,9
Îles Cook	99,8
Îles Mariannes du Nord	99,2
Îles Marshall	78,1
Îles Salomon	64
Îles Turques et Caïques	94,3
Îles Vierges britanniques	99,8
Îles Wallis et Futuna	99,5
Inde	87,5
Indonésie	89,5
Iran	94,8
Iraq	86
Irlande	98,9
Islande	100
Israël	100
Italie	100
Jamaïque	92,9
Japon	98,9
Jordanie	98,5
Kazakhstan	91,1
Kenya	58,4
Kirghizistan	87,2
Kiribati	64,3
Koweït	100
Laos	80,4
Lesotho	71,5
Lettonie	98,5
Liban	92
Libéria	69,9
Libye	96,7
Lituanie	97,3
Luxembourg	99,9
Macédoine	96,7
Madagascar	50,6
Malaisie	96,4
Malawi	67,1
Maldives	97,8
Mali	74,2
Malte	100
Maroc	82,9
Maurice	99,8
Mauritanie	69,6

Pays	2015
Mexique	98,3
Micronésie	88,3
Moldova	86,6
Monaco	100
Mongolie	83,2
Monténégro	97,6
Mozambique	47,2
Myanmar	67,5
Namibie	78,7
Nauru	100
Népal	87,7
Nicaragua	82,2
Niger	45,8
Nigéria	67,3
Nioué	98,1
Norvège	100
Nouvelle-Zélande	100
Oman	90,9
Ouganda	38,9
Ouzbékistan	ND
Pakistan	88,5
Palaos	99,5
Panama	95
Papouasie-Nouvelle-Guinée	36,5
Paraguay	98,8
Pays-Bas	100
Pérou	89,8
Philippines	90,5
Pologne	97,8
Polynésie française	100
Porto Rico	97,1
Portugal	99,9
Pount	ND
Qatar	100
République centrafricaine	54,1
République démocratique du Congo	39,3
République dominicaine	94,4
République tchèque	99,8
Roumanie	100
Royaume-Uni	100
Russie	96,3
Rwanda	56,7
Sahara occidental	ND
Sainte-Lucie	98,1
Saint-Marin	100
Saint-Marin	100

Pays	2015
Saint-Vincent-et-les Grenadines	95,1
Samoa	95,5
Sao Tomé-et-Principe	79,6
Sénégal	75,1
Serbie	91,1
Seychelles	96,2
Sierra Leone	58
Singapour	100
Slovaquie	97,9
Slovénie	99,5
Somalie	40
Somaliland	ND
Soudan	58,9
Soudan du Sud	50,4
Sri Lanka	92,3
Suède	100
Suisse	100
Suriname	94,6
Swaziland	67,6
Syrie	96,7
Tadjikistan	74,1
Tanzanie	50,1

Pays	2015
Tchad	42,5
Territoire palestinien occupé	87,6
Thaïlande	98,2
Timor-Leste	70,2
Togo	62,8
Tokélaou	99,5
Tonga	99,9
Trinité-et-Tobago	96,9
Tunisie	94,2
Turkménistan	94,4
Turquie	98,8
Tuvalu	99,2
Ukraine	97,7
Uruguay	99,2
Vanuatu	90,5
Venezuela	97,4
Viet Nam	91,1
Yémen	70,3
Zambie	61,2
Zimbabwe	66,5

Des femmes font la lessive dans un ruisseau dans le village de Noor Muhammad Thaheem, Thatta, région du Sind, au Pakistan.



WaterAid/Sibtain Haider

Notes de fin

- 1 <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/28096/9781464811791.pdf> p 6
- 2 Programme commun OMS/UNICEF de suivi de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, 2017, *Progrès en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène : mise à jour 2017 et évaluation des ODD*, disponible à l'adresse <https://washdata.org>
- 3 Programme commun OMS/UNICEF de suivi de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, 2017, *Progrès en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène : mise à jour 2017 et évaluation des ODD*, disponible à l'adresse <https://washdata.org>
- 4 www.childmortality.org/files_v21/download/IGME%20report%202017%20child%20mortality%20final.pdf
- 5 www.open.ac.uk/technology/mozambique/sites/www.open.ac.uk.technology.mozambique/files/files/Women_and_drought_in_southern_Mozambique-2016.pdf
- 6 Programme commun OMS/UNICEF de suivi de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, 2017, *Progrès en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène : mise à jour 2017 et évaluation des ODD*, disponible à l'adresse <https://washdata.org>
- 7 www.worldbank.org/en/country/uganda/overview#2
- 8 www.worldbank.org/en/country/niger/overview
- 9 www1.wfp.org/countries/niger
- 10 www.banquemondiale.org/fr/country/niger/overview
- 11 Programme commun OMS/UNICEF de suivi de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, 2017, *Progrès en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène : mise à jour 2017 et évaluation des ODD*, disponible à l'adresse <https://washdata.org>
- 12 Pour de plus amples informations, consulter l'adresse <http://indiawater.gov.in/IMISReports>
- 13 Programme commun OMS/UNICEF de suivi de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, 2017, *Progrès en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène : mise à jour 2017 et évaluation des ODD*, disponible à l'adresse <https://washdata.org>
- 14 <https://blogs.worldbank.org/nasikiliza/raising-the-watermark-in-tanzanias-growth-and-poverty-reduction-picture>
- 15 www.banquemondiale.org/fr/country/mali/overview
- 16 <https://reliefweb.int/report/mali/wfp-mali-country-brief-november-2017>
- 17 Programme commun OMS/UNICEF de suivi de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, 2017, *Progrès en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène : mise à jour 2017 et évaluation des ODD*, disponible à l'adresse <https://washdata.org>
- 18 www.unicef.org/bangladesh/MICS_Key_Findings_Report_revised_05-08-2015.pdf
- 19 Ce pourcentage ne tient pas compte de la présence d'arsenic d'origine naturelle, non détecté dans les mesures actuelles ; sinon, le nombre de ménages ayant accès à de l'eau salubre ne serait que de 85 %.

Une personne sur neuf à travers le monde n'a pas accès à de l'eau salubre à proximité de son domicile, et 60 % de la population mondiale vit dans des zones de stress hydrique, où l'approvisionnement en eau est ou sera bientôt insuffisant pour continuer à satisfaire la demande. L'objectif de développement durable 6, censé garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement d'ici à 2030, doit être évalué durant l'été 2018, et il est évident que les États membres sont mal partis pour honorer cet engagement.

La fracture hydrique – L'état de l'eau dans le monde 2018 dévoile les pays dans lesquels la population a le plus de mal à se procurer de l'eau salubre, met en évidence ceux qui ont enregistré les avancées les plus remarquables, et appelle les gouvernements du monde entier à réparer l'injustice que constitue la crise de l'eau.

Rédigé par Carolynne Wheeler, avec le soutien de Fiona Callister, Louisa Gosling, Priya Nath, Amy Keegan, Jonathan Farr, Virginia Newton-Lewis, Stuart Kempster, Richard Steele, Laura Summerton, Sam James, ainsi que des équipes WaterAid au Bangladesh, en Inde, au Mali, au Niger, au Nigéria, en Ouganda, au Pakistan et en Tanzanie.

Mars 2018

**www.wateraid.org
#TheWaterGap #StateOfWater #WorldWaterDay**

Pour obtenir de plus amples informations ou organiser des entretiens, veuillez contacter l'équipe internationale de WaterAid en charge des médias :

International/Royaume-Uni :

Carolynne Wheeler, CarolynneWheeler@wateraid.org ;
Fiona Callister, FionaCallister@wateraid.org

Australie :

Kirrily Johns, KirrilyJohns@wateraid.org.au

Canada :

Andrea Helfer, AHelfer@wateraidcanada.com

Inde :

Pragya Gupta, PragyaGupta@wateraid.org

Suède :

Magdalena Olsson, Magdalena.Olsson@wateraid.se ;
Petter Gustafsson, Petter.Gustafsson@wateraid.se

États-Unis :

Emily Haile, EmilyHaile@wateraid.org



Photo de couverture :

Malika verse de l'eau dans un seau devant sa maison dans la région de Tillabéri, au Niger.

WaterAid/Aisha Augie-Kuta